

Leçon 10 Réaliser l'impensable

Sabbat après-midi, le 29 mai 2004

Le Christ oeuvra pour Sa vigne. Prince du Ciel, Il était cependant en même temps intercesseur pour l'homme et avait une relation de puissance avec Dieu. C'est ainsi qu'Il pouvait prévaloir pour Lui-même et pour Son peuple. Matin après matin il communiquait avec Son Père au ciel, recevant de Lui un nouveau baptême journalier et rafraîchissant par le Saint-Esprit. Le Seigneur le réveillait de Son sommeil aux premières heures d'un nouveau jour, afin que Son âme et Ses lèvres soient ointes de grâce, d'une grâce qu'Il communiquerait ensuite aux autres. Ses paroles Lui étaient données toutes fraîches des cours célestes, des paroles qu'Il pourrait prononcer avec à propos à ceux qui étaient attristés et opprimés. Du Christ nous lisons: "Le Seigneur. l'Éternel, m'a donné une langue exercée, pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu; il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille, pour que j'écoute comme écoutent des disciples." (Es 50:4)

Le Fils de Dieu portant donc l'humanité, vécut en notre monde comme un être humain. Il parcourut le chemin que l'homme doit parcourir. Il supplia en faveur de l'humanité souffrante jusqu'à ce que Son humanité soit chargée d'un courant céleste unissant l'humanité avec la divinité. Il prononçait des supplications pour un peuple sur lequel le prince des ténèbres tentait d'avoir la maîtrise. Il guérit les malades, soulagea les souffrants et les opprimés, consola les affligés, restaura ceux qui s'étaient négligés, cherchant et sauvant ceux qui étaient perdus. Le Christ oeuvra pour Sa vigne, lui parlant d'une façon appropriée. Mais quelle phrase lourde de sens est celle-ci: "Peut-être à l'avenir donnera-t-il du fruit; sinon, tu le couperas."!(Luc 13:9) Notre Sauveur appelait à la repentance la nation juive. Il leur déclara en effet: "Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également" (Luc 13:3). Dans la parabole de la vigne, le Christ leur présenta la façon avec laquelle Dieu avait agi en leur faveur. Il leur montra les bénédictions que Dieu leur avait données. Car la vigne était un symbole de la nation juive.

Signs of the Times, November 21, 1895

Dimanche, le 30 mai 2004

En tant que membre de la famille humaine, Jésus était mortel; mais en tant que Dieu, Il était la Fontaine de Vie pour le monde. Il aurait pu dans Sa personne divine résister aux menaces de la mort et aurait pu refuser de se placer sous sa domination. Il aurait même, dans Sa nature humaine, résisté aux avances de la maladie, Sa nature divine impartissant la vitalité et la vigueur contre la dégénérescence de l'humanité. Mais Il abandonna volontairement Sa vie, de telle sorte qu'Il puisse donner la vie, et apporter l'illumination de l'immortalité. Il devait porter les péchés du monde et endurer la pénalité qui roulait comme une montagne sur Son âme divine. Tous les trésors du ciel étaient déversés généreusement pour sauver l'homme déchu. Le Sauveur apporta en Sa nature humaine toutes les énergies chargées de vie, dont les êtres humains avaient besoin et qu'ils pouvaient recevoir. Merveilleuse union de l'homme avec Dieu!

Le Fils de Dieu entra dans le plan prévu pour le salut de l'homme, sachant toutes les étapes qu'Il devait descendre afin d'accomplir l'expiation pour les péchés du monde. Quelle humilité fut ainsi démontrée! Cela remplit d'étonnement les anges. Le langage ne

peut jamais la décrire, l'imagination ne pourra se la représenter – la Parole éternelle consentit à devenir chair; Dieu devin homme. Mais Il franchit une étape à un niveau encore plus bas; l'Homme s'humilie Lui-même pour porter l'insulte, la honte, l'accusation douloureuse et l'abus.

Il n'était pas suffisant que Christ meure pour faire face aux exigences de la loi violée; Il Lui était aussi nécessaire de mourir d'une mort honteuse. Par le prophète Il déclare "Je n'ai pas dérobé mon visage aux ignominies et aux crachats" (Es 50:6). Il est devenu le substitut prenant la place de l'homme, qui était sous la condamnation de trahison, et de rébellion. Et c'est ainsi que Christ mourut comme un malfaiteur, à la place des prêtres, avec toute l'accumulation des péchés sur Son âme divine. "Il a été mis au nombre des malfaiteurs." (Marc 15:28)

Tout cela, Il le considéra comme peu de chose dans la perspective des résultats qu'Il obtiendrait en faveur non seulement des habitants de cette petite planète, mais aussi à la pensée de l'univers tout entier – chaque monde que Dieu avait créé. Toute cette humilité de la Majesté du Ciel a été accomplie en faveur de l'homme coupable et condamné. Il alla de plus en plus bas dans Son humiliation jusqu'au niveau le plus profond possible qu'Il pouvait atteindre, afin de sortir l'homme de sa dégradation morale.

Manuscript Releases, vol. 17, pp. 339,340

Lundi, le 31 mai 2004

Après qu'Adam et Eve aient transgressé la loi de Dieu et soient tombés de leur état supérieur, la race fut plongée dans une misère qui semblait ne laisser aucun espoir. Mais le Fils de Dieu proposa de prendre sur Lui la colère de Son Père, afin qu'Il puisse sauver ce monde perdu. C'est du fait de Sa pitié et de Son amour pour l'homme qu'Il consentit à accomplir ce merveilleux sacrifice. Son aide était des plus nécessaire; car lorsqu'Il vint en notre monde, Il trouva en l'homme bien peu de puissance morale pour résister aux tentations de Satan.

Mais quoique Jésus soit la lumière du monde, le monde ne le connut pas. Le prophète déclare en effet: "Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris." (Es. 53:3-5) Il était pourchassé de lieu en lieu. Et pour quelle raison? Qu'avait-Il fait? Il avait guéri les malades. Il avait réconforté les découragés. Il avait relevé ceux qui avaient chuté. Il avait ressuscité les morts. Il avait brisé le joug de l'oppression. Il avait donné du repos à celui qui était fatigué et chargé. Il avait guéri les blessés et réconforté ceux qui avaient le cœur brisé. Mais Il fut traité comme un malfaiteur et souffrit l'insulte et la honte. Il devint pauvre, afin que par Sa pauvreté nous puissions être rendus riches. Il souffrit une mort honteuse sur la croix du Calvaire, afin que nous puissions recevoir la vie éternelle. Et nous flatterions-nous qu'Il a fait tout cela alors que nous, de notre côté, nous n'avons aucun sacrifice à faire? Que nous puissions parcourir un sentier de notre propre choix et prétendre entrer dans la gloire, et avoir part à ce royaume qu'Il a racheté pour nous, à un prix aussi infini? Allons-nous penser être qualifiés pour le ciel alors que nous sommes indulgents pour nos péchés? Seule

l'obéissance aux exigences de Dieu peuvent élever l'homme au niveau de Christ dans Son royaume. De même que la transgression a provoqué la chute et la dégradation de l'homme, de même l'obéissance l'élèvera, le purifiera et ennoblira son caractère.

Review and Herald, October 9, 1888

Pensez un peu à l'humiliation de Christ. Il prit sur Lui la nature humaine pécheresse, souffrante, dégradée et polluée par le péché. Il a porté nos peines, nos soucis et notre honte. Il a enduré toutes les tentations auxquelles un homme est exposé. Il réunit l'humanité à la divinité: un esprit divin fit sa demeure dans un temple de chair. Il s'unit avec le temple. "Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous" (Jn 1:14a), parce que, en faisant cela, Il pouvait s'associer avec les fils et les filles d'Adam, eux-mêmes pécheurs et souffrants.

La gloire de Christ fut voilée, afin que la majesté et la beauté de Sa forme extérieure ne soient pas un sujet d'attraction. C'est une leçon pour toute l'humanité. "Et ma vie est comme un rien devant toi. Oui, tout homme debout n'est qu'un souffle." (Ps. 39:6c) Christ est venu sans aucune apparence extérieure flatteuse. Se trouvant sous la forme d'un homme, Il s'est humilié, montrant que l'homme déchu doit marcher humblement devant Dieu. Les richesses, les honneurs humains, la grandeur du monde ne peuvent sauver l'âme de la mort. Le Seigneur déclare: "Voici l'homme que je considère : celui qui est pauvre et qui a un cœur contrit..." *The Youth's Instructor, December 20; 1900*

Jésus était bienveillant et humble de cœur, et Sa vie était libre de tout orgueil et de toute ostentation. Alors qu'Il encerclait le monde de Son bras humain, Il tenait en même temps de Son bras divin le trône de Dieu, reliant ainsi l'humanité à la puissance de Dieu. Quoi qu'Il fut le créateur de tous les mondes, Il témoigna à propos de Lui-même, alors qu'Il était sur la terre, que "Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête" (Matt. 8:20). "Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtimement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris." (Es. 53:3-5).

Jésus était la Majesté du ciel, le Roi de gloire; pourtant dans Sa vie humaine, Il était patient, aimable, courtois, bienveillant, plein d'amour pour les petits enfants et plein de pitié et de compassion pour ceux qui étaient tentés, éprouvés, opprimés. Il déclara à Son sujet: "L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur." (Luc 4:18-19)

The Youth's Instructor, August 16, 1894

Mardi, le 1^{er} juin 2004

"Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas." (Es. 53:3)

Bien peu ont la moindre conception de l'angoisse qui a déchiré le cœur du Fils de Dieu pendant Ses trente années de vie sur la terre. Le sentier de l'étable au Calvaire était sous l'ombre de la peine et de la souffrance. Il fut l'Homme de douleurs, et endura de tels crève-cœurs qu'aucun langage humain ne peut dépeindre. Il aurait pu déclarer en vérité: "Regardez et voyez s'il est une douleur pareille à ma douleur, à celle dont j'ai été frappée!" (Lam. 1:12b). Sa souffrance fut la plus profonde angoisse de Son âme; et quel homme en réalité pouvait exprimer de la sympathie pour les angoisses intimes du Fils du Dieu infini? Tout en haïssant le péché d'une parfaite haine, Il rassembla sur Lui les péchés du monde entier, alors qu'Il parcourait le sentier vers le Calvaire, souffrant de la pénalité du transgresseur. Alors qu'Il était non-coupable, Il a porté la punition du coupable; innocent, tout en s'offrant Lui-même pour porter la culpabilité en conséquence de la transgression de la loi de Dieu. La punition en conséquence du péché de chaque individu fut portée par le Fils du Dieu infini. La culpabilité de chaque péché oppressa de son poids l'âme divine du Rédempteur du monde. "Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu." (2 Co. 5:21). En assumant la nature de l'homme, Il se plaça dans la situation de celui qui, comme le dit Esaïe 53:3, fut blessé pour nos transgressions, brisé pour nos iniquités, afin que par Ses blessures nous puissions être guéris.

Dans Son humanité le Christ fut éprouvé par des tentations beaucoup plus grandes, exigeant une énergie bien plus persévérante que l'homme lorsqu'il est tenté par l'adversaire, alors que Sa nature était bien supérieure à celle de l'homme. C'est une vérité d'un profond mystère, que Christ soit lié à l'humanité par une sympathie des plus sensible. Les mauvaises œuvres, les mauvaises pensées, les mauvaises paroles de chaque fils et fille d'Adam exerçaient une véritable pression sur Son âme divine. Les péchés de l'homme exigeaient une rétribution que Lui-même porta, car Il était devenu le substitut de l'homme, et prit sur Lui les péchés du monde. Il porta les péchés de chaque pécheur, car toutes les transgressions lui furent imputées.. " Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut?" (Hé 2:3a)

That I May Know Him, p. 66

Mercredi, le 2 juin 2004

Le divin Fils de Dieu défaillait et était sur le point de mourir. Le Père envoya un messenger de Sa présence pour soutenir le Souffrant divin afin qu'Il puisse parcourir le sentier sanglant. Oh! Si les mortels avaient pu voir l'étonnement et la peine des cohortes angéliques alors qu'ils observaient, en une tristesse silencieuse, le Père qui séparait Ses rayons de lumière, d'amour et de gloire du Fils bien-aimé. Il comprendrait mieux combien le péché est une offense à Son regard. L'épée de la justice était sur le point maintenant de frapper Son cher Fils. Il fut trahi par un baiser et remis aux mains de Ses ennemis, bousculé dans la salle de justice d'une cour humaine pour y être ridiculisé et condamné à mort par des mortels pécheurs. Là, du glorieux Fils de Dieu il est écrit: "Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités" (Es 53:5a). Il a dû supporter l'insulte, la moquerie et des abus honteux, jusqu'à ce que "son visage était défiguré, tant son aspect différait de celui des fils de l'homme" (Es 52:14b).

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Qui peut comprendre l'amour ainsi déployé! Les cohortes angéliques contemplèrent avec stupéfaction et avec une grande douleur Celui qui avait été la Majesté du ciel et qui avait porté la couronne de gloire, portant maintenant la couronne d'épines, victime sanglante livré à la rage des foules furieuses, enflammées d'une folie insensée par la colère de Satan. Contemplez la patience de l'Homme en souffrance! Sur Sa tête donc, est placée la couronne d'épines. Son sang coule de chaque veine lacérée. Tout cela en conséquence du péché! Rien n'avait contraint Christ d'abandonner les honneurs et la majesté du ciel et de venir dans un monde pécheur pour y être négligé, méprisé et rejeté par ceux qu'Il était venu pour sauver, et finalement pour souffrir sur la croix. L'amour rédempteur éternel restera toujours un mystère. *Testimonies, vol. 2, pp. 206,207*

Emerveillez-vous ô Cieux! et sois étonnée, ô terre! Contemple l'oppresseur et l'oppressé. Une vaste multitude entoure le Sauveur du monde. Des moqueries et des hurlements se mélangent aux injures grossières et aux blasphèmes. Sa modeste naissance et Son humble vie sont commentées par des misérables qui avaient perdu toute sensibilité. Son affirmation d'être le Fils de Dieu est ridiculisée par les grands prêtres et les anciens, et les gesticulations vulgaires et les décisions insultantes passent de lèvres à lèvres. Satan exerça un contrôle complet de l'esprit de ses serviteurs. Afin d'accomplir cela d'une façon efficace, il commença par les prêtres et les anciens et les pénétra d'un fanatisme religieux. Ils sont manipulés par le même esprit satanique qui pousse les plus vils et endurcis de la populace. Une véritable harmonie de corruption gagne les sentiments de tous, des prêtres et des anciens hypocrites, jusqu'aux plus dégénérés. Le Christ, le précieux Fils de Dieu, fut conduit vers une croix qui fut posée sur Ses épaules. A chaque pas, du sang tomba de Ses blessures. Bousculé par une foule immense d'ennemis amers et de spectateurs ayant perdu toute sensibilité, Il est conduit vers la crucifixion. "Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'a point ouvert la bouche." (Es 53:7) *Brochure 169: The Sufferings of Christ, p. 7*

Jedi, le 3 juin 2004

Il avait toujours devant les yeux le but de sa mission. Sa vie terrestre, si pleine de labeur et de sacrifice, était illuminée par le pensée que tout cela ne serait pas vain. En donnant sa vie, il restituait à l'humanité l'image divine. Il nous faisait sortir de la poussière, transformait notre caractère et l'embellissait de sa propre gloire.

Aussi, contemplant le fruit de ses labeurs, le Sauveur était "rassasié de joie. Regardant à travers l'éternité, il voyait le bonheur de ceux qui, par son humiliation, recevraient le pardon et la vie éternelle. Il était blessé pour leurs transgressions, meurtri pour leurs iniquités; le châtement qui allait leur donner la paix tombait sur lui et ils étaient guéris par ses meurtrissures. D'avance, il entendait les rachetés chanter le cantique de Moïse et de l'Agneau. Malgré le baptême de sang qu'il devait d'abord subir, les péchés du monde qui accablent son âme innocente, malgré le supplice indescriptible qu'il allait affronter, il choisit les souffrances de la croix, il méprisa l'ignominie, à cause de la joie qu'il en attendait. *The ministry of Healing p. 504; Le ministère de la guérison p. 437*

La perspective du salut des âmes soutint le Fils de Dieu pendant sa vie de labeur et de sacrifice. "A cause du travail de son âme, il rassasiait ses regards", dit l'Écriture.

Fixant les yeux sur l'éternité, il contemplait par anticipation le bonheur de ceux qui – par son humiliation – avaient reçu le pardon et la vie éternelle. Il entendait les élus chanter le cantique de Moïse et de l'Agneau.

God's Amazing Grace, p. 349; Conquistadors Pacifiques, p. 533

L'église est la propriété de Dieu, et Dieu se souvient constamment d'elle alors qu'elle se trouve dans le monde, sujette aux tentations de Satan. Le Christ n'a jamais oublié les jours de Son humiliation. En passant des scènes de Son humiliation, Jésus n'a rien perdu de Son humanité. Il garde le même amour tendre et plein de pitié, et Il est toujours touché du malheur des hommes. Il conserve toujours à l'esprit qu'Il était un Homme de Douleur, habitué à la souffrance. Il n'oublie pas le peuple qui tente de le représenter en valorisant Sa loi piétinée. Il sait que le monde qui le haïssait les hait aussi. Bien que Jésus-Christ soit monté au ciel, une chaîne vivante existe encore, liant ceux qui croient en Lui à Son cœur d'amour infini. Les plus humbles et les plus faibles sont liés par une chaîne de sympathie tout près de Son cœur. Il n'oublie jamais qu'Il est notre représentant et qu'Il porte notre nature. *Testimonies to Ministers, p. 19*